



IN MEMORIAM

**Danièle MANESSE
1947-2022**



Source de la photo : https://www.esf-scienceshumaines.fr/152_manesse-daniele
<https://www.radiofrance.fr/personnes/daniele-manesse>

Danièle Manesse : la linguistique, l'enseignement du français et l'éthique

Danièle nous a quittés le 6 juin dernier. On s'y attendait et pourtant on ne pouvait le croire tant son énergie la maintenait debout, cette énergie qui la définissait dans le travail et l'ensemble de la vie. Linguiste et didacticienne (elle n'était pas toujours à l'aise avec ce qualificatif, se sentant plutôt pédagogue), elle s'est fait connaître d'abord par ses recherches au sein de

l'INRP où elle s'est occupée du français au collège et spécialement dans les classes difficiles (voir, avec Isabelle Grellet, *La littérature du collège*, Nathan, 1994, et le collectif *Le français en classes difficiles. Le collège entre langue et discours*, INRP, 2003). C'est encore au sein de l'INRP qu'elle a développé un travail d'histoire de l'éducation et de la discipline « français » avec André Chervel qui donnera naissance au fameux *La Dictée. Les Français et l'orthographe 1873-1987* (INRP & Calmann-Lévy, 1989) suivi par le collectif qu'elle dirige avec Danièle Cogis *L'Orthographe à qui la faute ?* (E.S.F. 2007). Toujours préoccupée par les difficultés d'entrée dans la lecture-écriture, elle élabore avec Sylvie Grandamy et André Ouzoulias le *Diclé. Dictionnaire pour Lire et pour Ecrire* (Retz, 2016). Elle jouera un rôle majeur ces dernières années dans la querelle de l'écriture inclusive et dirigera, avec Gilles Siouffi, *Le masculin et le féminin dans la langue. L'écriture inclusive en questions*, (E.S.F. 2019). Même si elle appréciait les débats en se montrant pugnace (je viens de la ré-entendre sur France Culture et France Inter), elle me disait récemment sa lassitude face à des formes d'agressivité éloignées de son féminisme inclusif, de son engagement social et démocratique.

Engagée depuis toujours dans son travail de chercheuse, d'universitaire, dans la vie associative pour l'accès de tous à la maîtrise de la langue, aux compétences de lecture et d'écriture, elle montrait son ouverture et ses exigences : nous avons dirigé ensemble à 18 ans d'intervalle deux numéros de la revue *Le français aujourd'hui*, l'un en 1989 sur « La classe de 6^{ème} », l'autre en 2007 sur « Enseignement de la langue : crise, tension ? ». Nous étions d'accord sur l'essentiel, c'est-à-dire pas sur tout. Quand elle m'a rejoint, comme professeure, au département de didactique du français langue étrangère à Sorbonne Nouvelle (Paris 3) et dans l'équipe de recherche DILTEC (Didactique des langues, des textes et des cultures), je savais qu'elle y apporterait une touche singulière : son savoir de la langue française, son intérêt pour les cultures des milieux populaires et les problématiques de l'immigration, son amour des humanités, son franc-parler et sa convivialité chaleureuse.

Danièle Manesse était une personnalité complexe, inclassable. Comme tout un chacun me direz-vous. Mais, dans les univers où elle a évolué, elle apparaissait si solidaire du collectif et si atypique. C'est long, quarante ans d'amitié et ça dure...

Jean-Louis Chiss